



Espérance  
Banlieues

Projet pédagogique

Juin 2023

# Projet pédagogique

## Espérance banlieues

Le projet pédagogique décrit la manière de mettre en œuvre les trois volets de notre ambition pédagogique : enseigner, éduquer et développer le sentiment d'appartenance à la France. Chaque école est invitée à décliner ce document de référence en fonction de ses spécificités.

Il est appelé à évoluer, au gré des enseignements titrés et des retours d'expérience. Il s'agit ici de sa quatrième édition.





# Table des matières

## Fondements du projet pédagogique — 7

- Une vision anthropologique ..... 7
- La pédagogie : art ou science ..... 8
- Professeurs et éducateurs : des nains juchés sur des épaules de géants ..... 9
- Un corps social, une communauté de vie à taille humaine ..... 10
- Le travail d'équipe : une nécessité vitale ..... 11

## Enseigner — 13

- Objectifs ..... 13
  - Développer le sens conscient de chaque apprentissage ..... 13
  - Développer l'amour du travail bien fait ..... 14
  - Faire progresser personnellement et collectivement ..... 14
  - Observer, manipuler, expérimenter. .... 15
- Enseigner dans les classes maternelles ..... 16
- Enseigner dans les classes élémentaires ..... 19
- Enseigner au collège ..... 21
- Enseigner l'éducation physique et sportive au primaire et au collège ..... 27

## Eduquer — 31

- Faire alliance en société. .... 31
- La fermeté. .... 32
- La bienveillance ..... 34
- L'encouragement ..... 34
- Le jeu ..... 35
- La coéducation ..... 35
- La relecture ..... 36

## Développer le sentiment d'appartenance à la France — 39

- Enseigner les us et coutumes de la culture française et européenne ..... 40
- Faire connaître la France pour la faire aimer ..... 42
- Développer le sentiment d'appartenance et le sens de l'engagement ..... 46





# Fondements du projet pédagogique

Comme toute œuvre éducative, Espérance banlieues s'inscrit dans la Cité et entend contribuer au bien commun.

## Une vision anthropologique

Les écoles Espérance banlieues accueillent les enfants de l'âge de la maternelle jusqu'à la 3<sup>ème</sup>. La combinaison jour après jour d'un enseignement, d'une éducation et d'un attachement à la France résulte d'une vision anthropologique fondée sur trois convictions :

- **Chaque enfant est accueilli comme une personne** dont l'école reçoit la mission d'épanouir l'intelligence, la volonté et la sensibilité. L'enfant puis l'adolescent, y découvre ses talents et s'efforce de les épanouir. L'école est attentive d'une part à éveiller et à fortifier sa joie de grandir et, d'autre part à renforcer sa capacité à raisonner librement et à agir en conscience.
- **Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants**, et le projet pédagogique de l'école est celui d'une alliance confiante avec les familles qui font le choix d'inscrire leurs enfants, en pleine adhésion avec les objectifs visés.
- **L'école est la première petite société à laquelle l'enfant appartient** au-delà du cercle de famille : il vit au sein d'une communauté avec d'autres enfants qu'il n'a pas choisis. Son attachement à cette première communauté de vie le prépare à un attachement à la communauté nationale en cultivant des rites, des rythmes et des symboles qui jalonnent

et cadencent sa croissance de l'enfance à l'adolescence.

## La pédagogie : art ou science

La pédagogie est à la fois un art et une science. La pédagogie est un art à deux titres : chacun est unique et **il faut au maître** une **intuition**, une **inspiration** et une **créativité**. Il s'agit d'un art aussi au sens grec du terme : il y a une **technique à acquérir** et à améliorer tout au long de sa vie professionnelle. Les **tours de main** du métier ne s'improvisent pas, ils s'apprennent, ils se travaillent. C'est la clé du professionnalisme. La pédagogie est aussi la **science des processus** employés quasi spontanément par chacun pour retenir, comprendre, composer, chercher et trouver. Les processus mentaux, dont la connaissance et le développement sont essentiels à la réussite scolaire, sont une réalité observable et mesurable.

Cette dimension scientifique bénéficie depuis quelques années d'un **éclairage puissant des neurosciences**, tandis que la dimension artistique de la pédagogie résulte de la confrontation féconde de l'inspiration personnelle avec l'expérience des autres maîtres et celle reçue des anciens. La formation à la pédagogie au sein d'Espérance banlieues associera toujours les dimensions artistiques et scientifiques du métier de professeur.

La combinaison de ces deux dimensions est essentielle pour rejoindre chaque enfant dans son chemin de croissance parfois marqué par de grandes difficultés d'apprentissage, de vraies souffrances qui nécessitent une observation attentive, un diagnostic en équipe et une prise en charge sur le plan pédagogique par une vraie différenciation de la progression, des travaux et des évaluations.

## Professeurs et éducateurs : des nains juchés sur des épaules de géants

Espérance banlieues veut mettre en œuvre une **pédagogie pragmatique**, fondée sur **l'expérience et l'expérimentation**. L'expérience pédagogique est celle de grands noms de l'éducation qui se sont dévoués en priorité aux enfants défavorisés, en marge du système scolaire, aux heures des grandes mutations des sociétés contemporaines : Don Bosco, Baden Powell, Maria Montessori, Pierre Faure.

- **Don Bosco** a développé une **pédagogie de l'alliance** qui souligne la qualité de la relation à établir dans toute œuvre éducative à partir d'une **confiance** : « sans affection, pas de confiance. Sans confiance pas d'éducation ». Cette pédagogie va fonder en premier lieu la juste distance que les adultes doivent entretenir avec les élèves au sein des écoles Espérance banlieues.
- **Baden Powell** a fondé sa pédagogie sur ces différents piliers : **l'éducation du caractère**, **l'habileté manuelle**, la **santé** physique, le **jeu**, la connaissance de la **nature** le **service** du pays. C'est une pédagogie du développement intégral de la personne, selon ses talents, au prix du goût de l'effort et du dépassement de soi. Cette pédagogie va fonder le sens de la progression individuelle ainsi que l'esprit d'équipe.
- Les mots clés de la pédagogie de **Maria Montessori** sont : le silence, la concentration, l'ordre, la discipline qui constituent les conditions et les effets du libre choix des activités, selon **les besoins intérieurs de l'enfant**. Il doit bien plus vouloir ce qu'il fait, que faire ce qu'il veut. L'enjeu majeur de l'enseignement est la capacité à **s'adapter** à chaque enfant, selon son rythme. Le respect de la liberté de penser et d'agir de chaque enfant encourage son **autonomie**. Cette pédagogie fonde la qualité du dialogue pédagogique entre le professeur et l'élève. Elle est propice à **l'éveil de la vie intérieure** de chaque enfant.
- **Pierre Faure**, à travers la pédagogie de **l'enseignement personnalisé et**

**communautaire** est attentif au développement personnel de chaque enfant, selon son rythme, au fil d'une relation personnelle profonde entre le maître et l'élève. Sa pédagogie, éprouvée par sa longue expérience de l'éducation populaire, est une clé pour relever le défi de l'hétérogénéité des niveaux au sein des classes. Elle met aussi en valeur la capacité à coopérer des enfants dans la dimension communautaire de l'enseignement.

## Un corps social, une communauté de vie à taille humaine

Le choix de créer des écoles qui regroupent des élèves **de la maternelle** à la 3<sup>ème</sup> est un choix pédagogique : dans ce cadre, tout au long de leur scolarité, la relation aux adultes, comme la relation entre enfants, prend tout son sens.

Les aînés participent à la progression des plus jeunes. C'est pourquoi Espérance banlieues recommande **l'organisation de l'école et du collège en trois cycles** qui sont autant d'étapes de croissance et d'exercice de responsabilités. La mise en place de cette organisation est progressive, au fil de la croissance de l'école. Le cycle 2, du CP au CE2, est confié à un responsable de cycle. Il en va de même pour le cycle 3, du CM1 à la 6<sup>ème</sup> et pour le cycle 4, de la 5<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>. La maternelle, quand elle existe, est indépendante des 3 cycles sur le plan de l'organisation.

Au sein de chaque cycle, les élèves appartiennent à **des équipes de filles ou de garçons**. Les écoles et les classes sont mixtes, les équipes ne le sont pas : les garçons et les filles, de l'enfance à l'adolescence, y trouvent une émulation, un esprit d'équipe fervent en se retrouvant entre eux. C'est une autre respiration que celle de la classe. Elles sont le lieu privilégié de l'esprit de camaraderie et des services rendus à l'école ainsi que celui de la réalisation de la progression personnelle. Lors d'activités d'écoles – sorties, randonnées, visites, rencontres sportives –, les élèves sont ainsi répartis. Ce sont des occasions de manifester le sens des responsabilités des chefs

1. Selon les effectifs des différents cycles, les élèves de cycle 2 et de cycle 3 peuvent être regroupés au sein des mêmes équipes.
2. A ce titre, il n'y a pas de délégués de classes élus au sein des écoles Espérance banlieues.

d'équipes et l'esprit de cohésion<sup>1</sup>.

Les chefs d'équipe sont choisis pour leurs qualités d'exemplarité auprès des plus jeunes, et sur la relation de confiance qui les lie aux adultes. Réunis par le directeur, ils représentent les élèves<sup>2</sup>. La formation au rôle de chefs d'équipe fait l'objet d'une attention particulière.

## Le travail d'équipe : une nécessité vitale

La mise en œuvre de la pédagogie au sein des écoles Espérance banlieues exige un **travail d'équipe** à plusieurs niveaux : **entre l'équipe nationale et l'école, entre l'association et l'école, entre salariés et bénévoles, et, au sein du corps professoral et éducatif.**

Le travail en équipe combine un travail d'organisation /anticipation, un travail de formation, un travail de relecture des pratiques et des événements, précisé en annexe. Il est un gage de sécurité personnelle et collective pour l'équipe, et il répond donc à un cadre précis. Il est décrit avec précision au sein de chaque école.



# Enseigner

## Objectifs

### Développer le sens conscient de chaque apprentissage

Les exigences les plus élevées sont possibles – les enfants les désirent – pourvu que chaque professeur veille au sens donné explicitement à chacun de ses enseignements. Tout ce qui s’apprend au sein de l’école a un **sens précis**, que les adultes transmettent aux enfants au fil d’un **cheminement lent et progressif** vers l’abstraction. L’accès au sens conscient passe par la **verbalisation** : c’est la parole qui est la clé de l’accès au sens. Dire ce que je fais, ce que j’écris, exprimer ce que je comprends, analyser à voix haute permet d’évoquer, de comprendre, de mémoriser à long terme.

Une attention particulière est donc portée :

- À l’éveil conscient de toutes les perceptions sensorielles des enfants, car l’approche des notions nouvelles se fait prioritairement par l’expérience sensible. La manipulation est une phase importante des apprentissages
- Au développement de l’évocation à travers la gestion mentale
- À l’analyse méthodique.

Le refus d’une mécanisation dans les apprentissages est le fondement du développement d’une pensée libre, d’un agir conscient. La pédagogie du sens conscient développe chez chaque enfant une intériorité qui lui procure une vraie joie.

Enseigner exige donc d’abord pour chaque professeur de :

- **Maîtriser le contenu** de l’enseignement et de la préparation soignée de sa transmission,
- **Développer une posture personnelle** propice à la transmission pour chacun des élèves,

- **savoir organiser une vie de classe** féconde aux cinq actes élémentaires de l'enseignement : concentration, compréhension, réflexion, mémorisation et imagination.

## Développer l'amour du travail bien fait

**La stabilité et la sécurité** sont des besoins primordiaux de l'enfant à l'école. La pédagogie de l'ordre s'exprime dans le soin accordé à la préparation minutieuse de l'enseignement, à la qualité des supports, des affichages, à l'attention à la beauté, à la propreté, au rangement des travaux, du matériel comme des locaux. Cela exige au préalable de la part de chaque professeur une rigueur personnelle à développer.

Aussi, est-il nécessaire de se mettre d'accord sur des principes de **bon sens** communs à toute l'école : les déplacements dans les classes et dans l'école, la prise de parole, le rangement du matériel, **les rituels** de soin, de décoration et de présentation, communs à toutes les classes de primaire, à chaque discipline au sein du collège. A l'échelle de l'école, il faut aussi ritualiser les temps de rangement et de mise en place.

**La confiance en soi**, fruit en partie de la stabilité et de la sécurité, si importante pour l'énergie de la croissance d'un enfant conduit à l'amour du travail bien fait. Ainsi, **la régularité des activités, leur répétition et leur fréquence** sont des points importants de la pédagogie de l'enseignement chez Espérance banlieues.

## Faire progresser personnellement et collectivement

Le choix de **limiter les effectifs** des classes à une quinzaine d'élèves est l'expression d'une attention particulière à chaque enfant qui, chaque jour, doit recevoir des adultes la part qu'il mérite. Les niveaux des élèves dans les classes sont toujours hétérogènes et la différenciation est nécessaire car les enfants apprennent et comprennent à des rythmes différents. Aussi la pédagogie de la gestion des classes est-elle inspirée de **l'enseignement personnalisé et communautaire de Pierre Faure**.

Les tests, par leur nature et leur fréquence, sont une condition du bon apprentissage. Il est nécessaire de multiplier les mises à l'épreuve qui sont des facteurs clés de l'apprentissage.

Cela implique que l'erreur soit perçue d'abord comme un facteur de progrès. **Les évaluations sont fréquentes et régulières** et pas seulement concentrées sur les fins de période.

Les compétences du Livret Scolaire Unique sont évaluées dans nos écoles. En complément, il est possible d'adapter certains tests aux capacités de chaque élève : au sein d'une même classe, il est normal que les élèves effectuent parfois des **évaluations différentes** en niveau de difficulté, en volume de travail ou en intensité.

Les notes comme les appréciations contribuent à **l'encouragement**. Une note est une appréciation quantitative portée sur un travail donné, pas sur la personne de l'élève. Les appréciations ne sont jamais cinglantes ou définitives, elles visent à donner la volonté pour le pas suivant.

Les écoles participent aux évaluations mises en place par le réseau pour mesurer la qualité de l'enseignement dispensé.

Les écoles Espérance banlieues encouragent les familles à entreprendre pendant les vacances d'été des devoirs de vacances qui facilitent la reprise du travail scolaire à la rentrée.

## Observer, manipuler, expérimenter

L'enseignement en particulier en mathématiques et en sciences se fait selon l'approche expérimentale, les élèves apprennent à se mettre en situation de recherche : à discuter sur des faits, à poser des hypothèses, à les vérifier, à argumenter, à avoir tort, à raisonner avec les autres, à attendre les résultats. Cet enseignement apprend la rigueur et la précision de l'analyse et il ne relève pas d'une opinion. Cette démarche est applicable à l'enseignement des technologies les plus récentes du numérique.

## Enseigner dans les classes maternelles

Dans les classes maternelles, l'enseignant cherche à **accompagner le développement de chaque enfant** et à renforcer **l'autonomie** de chacun que ce soit dans la gestion de son quotidien (se vêtir, gérer ses affaires personnelles, se déplacer, prendre part activement et physiquement aux activités...) ou bien dans **l'acquisition organisée et progressive de ses apprentissages**, de la langue française, des premières notions mathématiques, la découverte de l'histoire, de l'art et du patrimoine.

Dans une ambiance calme et apaisée, propice à favoriser l'attention, chaque jour, l'enfant est invité à participer aux diverses activités qui lui sont proposées. Il est pris dans sa totalité avec toute sa richesse personnelle, profitant de son expérience personnelle, de son vécu familial. L'enseignant a à cœur d'observer avec précision chaque enfant pour valoriser ses compétences et faire fructifier tous ses talents.

**Toutes les dimensions de l'enfant sont prises en compte : Physique, psychique, morale, émotionnelle.**

L'élève apprend à découvrir comment se compose **son corps** et quelles en sont les fonctions. Petit à petit il utilise de plus en plus habilement ses membres (motricité, déplacements, motricité fine, vie quotidienne, graphisme, écriture, interactions). Le **cerveau** de l'enfant continue d'évoluer. L'enfant s'enrichit et il peut ainsi échanger avec les autres, s'exprimer, améliorer son vocabulaire, comprendre, réfléchir, faire des hypothèses.... Il apprend à découvrir **ses émotions** et à les gérer seul et face aux autres qui l'entourent. Progressivement, il va savoir exercer sa volonté.

**L'éducation est toujours sensorielle et verbalisée.** L'enfant manipule en permanence des objets, utilise ses sens (toucher, vue, écoute...) pour appréhender matières et objets. Il constitue ainsi ses premiers apprentissages mathématiques et commence à entrevoir l'importance et l'utilité du langage oral et écrit.

**Le langage** tient une place prépondérante pour éveiller l'intelligence et apprendre à communiquer avec ses pairs et les adultes qui l'entourent. Ses premiers sons puis mots se forment, petit à petit son vocabulaire s'enrichit et ses premières phrases se complexifient pour devenir plus longues, riches et précises. Il utilise tout d'abord des phrases pour son quotidien et ses besoins vitaux (demande, explique, raconte, indique) puis, en ayant accès à la sémantique, l'enfant est amené progressivement à décrire, argumenter, dire son point de vue ou son ressenti, imaginer, faire des hypothèses, faire preuve d'humour...

L'apprentissage du nom de chaque lettre de l'alphabet mais surtout de chaque phonème (son-bruit) lui permettra progressivement d'associer des syllabes et d'arriver à décoder des mots écrits, observés, lus puis des phrases pour arriver ensuite à la lecture de plus en plus fluide. L'utilisation régulière des lettres par de nombreux jeux ou lectures permet à l'élève de s'approprier progressivement la langue écrite, de comprendre son utilité et d'accéder, à l'implicite.

Pour arriver à cet objectif de communication aisée, différents et nombreux supports de qualité (images, textes, affiches, albums, documentaires, œuvres d'artistes du patrimoine) sont présentés aux enfants pour permettent aux enfants de se constituer un bagage culturel et référent.

Ils apprennent à **comprendre** une consigne simple pour pouvoir y répondre et participer à la vie de la classe et de l'école. Progressivement, ils peuvent également accéder à une consigne plus complexe ou répondre à une demande de plusieurs consignes à la fois.

L'utilisation quotidienne et régulière d'outils divers (pincettes de tailles de plus en plus petites, cuillères pour transvaser, utilisation de pâte à modeler, premiers outils scripteurs), de jeux de doigts, de mémorisation de comptines d'assouplissements, l'attention portée au positionnement de son corps et de ses membres leur permettent d'affiner la **motricité fine**, la préhension, d'accéder à une fluidité lors du graphisme, puis progressivement, à l'écriture cursive.

Les **premiers apprentissages mathématiques** comme la mémorisation de

la comptine numérique et l'utilisation des nombres font partie des objectifs de la maternelle. L'enseignant propose diverses activités qui permettent la catégorisation (tri, couleurs, formes...dénombrement). La compréhension de la notion de quantité est un concept abstrait pour le petit enfant. Cet apprentissage nécessite donc une progressivité douce et une attention particulière et spécifique de chaque enseignant vis-à-vis du suivi personnel et individuel de chaque élève.

Le **repérage dans le temps**, l'accès à la compréhension du temps qui s'écoule, jours, mois, années, saisons n'est pas aisé. L'enseignant propose une évolution progressive à cette notion de durée qui passe par l'observation et l'utilisation de rituels.

L'enseignant propose aux élèves de nombreux et variés jeux d'observation, et leur permet de mobiliser leur corps dans diverses situations (jeux de positions, agilité en séance de motricité...) afin d'aider chaque enfant à se **repérer dans l'espace** puis progressivement sur un support fixe (ardoise, feuille).

**L'art** visuel et musical est favorisé et intégré de façon régulière et proposé tout au long de la maternelle.

L'enseignant est attentif au développement physique de chaque élève. Il lui permet quotidiennement et régulièrement de se mouvoir et de progresser dans la réalisation de chaque mouvement corporel de façon autonome ou en coopération avec les autres.

## Enseigner dans les classes élémentaires

**L'émerveillement et la découverte caractérisent l'enfance.** La pédagogie vise à ordonner le rapport de chaque enfant à soi, aux autres, au temps et à l'espace.

L'enseignement dans les classes élémentaires est dispensé sur **quatre jours de présence** : les enfants n'ont pas classe le mercredi matin, au moins en cycle 2. En revanche, les adultes sont présents 4 jours et demi ; la matinée du mercredi matin est consacrée à un travail en équipe, à des formations selon les besoins Identifiés par le directeur.

L'enseignement s'inscrit dans le cadre des programmes et progressions, conçus et mis en forme par le réseau Espérance banlieues qui met à jour des recommandations d'ouvrages, de manuels, de matériel et répertorie les compétences développées par les élèves à chaque niveau.

### Un effort marqué pour l'enseignement du français, des mathématiques, de l'histoire et de la géographie de la France.

La mission des écoles Espérance banlieues est de répondre aux besoins spécifiques des élèves des quartiers.

Pour respecter la chronobiologie des enfants, les disciplines exigeant la plus grande attention – le français et les mathématiques – sont enseignées le matin. Les autres disciplines occupent les créneaux de l'après-midi.

L'apprentissage de la **lecture/écriture** en CP est le fruit de **méthodes alphabétiques**.

Les **mathématiques** sont enseignées en partant toujours de situations concrètes. L'élève est conduit progressivement vers l'abstraction. Les écoles sont équipées du matériel nécessaire à la manipulation et les équipes formées à cet enseignement

Quelques **rituels** sont **communs** à toutes les classes de primaire : apprendre un poème toutes les deux semaines ; calculer mentalement, écrire une

dictée, conjuguer un verbe tous les jours.

**L'histoire de France est enseignée selon la chronologie** à partir d'un rapport au temps ajusté au cours du CP : histoire antique en CE1, histoire médiévale en CE2, histoire moderne en CM1 et histoire contemporaine en CM2.

Pour la place du **numérique** dans l'enseignement, la priorité est donnée à la compréhension de ce qu'est le numérique : initiation aux principes du codage, compréhension d'un algorithme, compréhension de ce qu'est un ordinateur, de l'histoire de l'informatique, de ce qu'est une donnée et des enjeux de sa transmission à travers un protocole et une procédure. L'absence de moyens numériques n'est pas un obstacle à cet enseignement en cycle 2 qui donne la priorité à la qualité du raisonnement.

### **Les responsables de cycle 2 et 3**

Les responsables de cycle 2 et 3 sont, en lien avec le directeur, sont garants de la cohérence pédagogique des enseignements dans chacun des cycles. Ils ont une bonne connaissance des programmes de chacun des niveaux de leur cycle et des pédagogies recommandées. Ils visitent les enseignants de leur cycle et les conseillent.

## Enseigner au collège

La pédagogie de l'enseignement au collège est le fruit d'une anthropologie de l'adolescence que caractérise **la transformation personnelle**. Des changements capitaux ont lieu pendant cette période. Aussi, le collège est-il un temps privilégié pour permettre aux élèves de découvrir leurs talents propres, leurs aspirations profondes et des métiers variés.

Une scolarité réussie au collège conduit à motiver en classe de troisième un choix d'orientation personnel, conscient des enjeux. Cet objectif nécessite de développer au collège une alliance avec les parents en continuité de celle du primaire.

### Poursuivre sa scolarité au collège Espérance banlieues

La majorité des élèves suivant leur cursus au collège **viennent de l'école primaire** Espérance banlieues. Les inscriptions externes en 6<sup>ème</sup> puis en cycle 4 sont soumises à un processus de sélection des candidats rigoureux.

L'unité de lieu des écoles et des collèges Espérance banlieues implique un comportement exemplaire des collégiens à l'égard des plus jeunes.

### Organisation de l'enseignement au collège

Si la classe de 6<sup>ème</sup> est de fait une classe de collège, dans les écoles Espérance banlieues, elle s'inscrit dans **la cohérence pédagogique et éducative du cycle 3**. Les classes de 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> forment le cycle 4.

Au collège, dès la classe de 6<sup>ème</sup>, l'enseignement est dispensé sur **quatre jours et demi de présence** pour tous les élèves.

**Les professeurs ont parfois en charge l'enseignement de deux disciplines.**

La transition entre l'école primaire et le collège est ainsi facilitée et la relation entre adultes et élèves plus dense. La présence dans l'école des professeurs de collège, même sans cours à dispenser, témoigne de la

dimension éducative du rôle du professeur. Ce temps de présence est destiné à permettre **une disponibilité aux élèves** pour des actions de préceptorat ou de remédiation, à favoriser la préparation des cours ou la correction de travaux. Dans la mesure du possible, les professeurs de collège disposent au sein de l'école d'un lieu de travail où ils peuvent aussi recevoir des élèves.

**L'organisation temporelle** doit être très souple : avec une seule classe par niveau, il est plus facile de **moduler l'emploi du temps par discipline et au fil de l'année** selon les projets des classes et les objectifs ce qui est plus compliqué que dans un collège avec plusieurs classes par niveaux.

Dans l'objectif de faire du collège un lieu de vie, le temps de présence des élèves est de 28 heures et est réparti de la façon suivante :

- Matin : 4 heures sur les matières académiques sur 5 jours
- Après-midi : 2 heures dédiés aux parcours, sport, art et sciences sur 4 jours

## La classe de 6<sup>ème</sup>

La classe de 6<sup>ème</sup> est une classe conclusive du cycle 3 et introductive au cycle 4. En ce sens elle est **une classe de transition**. Au fil de l'année, toutes les connaissances et les compétences de fin de cycle sont éprouvées. Leur maîtrise est vérifiée, à l'occasion d'un examen de fin de 6<sup>ème</sup>, commun à tous les élèves du réseau. Dès qu'une difficulté est repérée, des actions nécessaires de remédiation sont entreprises (en lien avec les professeurs des cycles 2 et 3, si nécessaire).

La cohérence pédagogique de la classe de 6<sup>ème</sup> se réalise au sein du cycle 3. Pour cela, un professeur de 6<sup>ème</sup> exerce la fonction de professeur principal de la classe. Il lui revient en particulier de participer à la vie du cycle sous l'autorité du chef de cycle, de développer une connaissance approfondie de l'enseignement dispensé dans les classes de primaire afin de piloter la remédiation au sein de la classe de 6<sup>ème</sup>.

Le programme de la classe de 6<sup>ème</sup> est défini au sein du programme du cycle 3.

Les volumes horaires d'enseignement par discipline recommandés sur 36 semaines de cours, en classe de 6<sup>ème</sup> sont :

- 180 heures de français (5h par semaine), 108 heures d'histoire et géographie (3h) ;
- 180 heures de mathématiques (5h), 108 heures de sciences (3h) ;
- 108 heures de langues vivantes (3h) ;
- 72 heures d'enseignements des arts (2h) ;
- 144 heures de sport (4h) ;

36 heures d'enseignement du directeur (1h).

Au fil de l'année, **les créneaux horaires par matière peuvent varier** pour s'adapter aux projets des professeurs et aux capacités des élèves<sup>3</sup>.

Il est recommandé d'identifier 3 heures organisées par le professeur principal, consacrées à **la remédiation en français et mathématiques, à l'approfondissement, l'apprentissage du travail personnel en autonomie, la méthodologie, l'évocation et la gestion mentale. Ces heures ne sont pas des heures d'études dirigées ou surveillées**. Idéalement, il faut organiser ces heures l'une après l'autre pour permettre à un spécialiste de la remédiation de venir prendre en charge ces élèves.

## Enseigner au cycle 4

Les volumes horaires d'enseignement par discipline recommandés sur 36 semaines, au cycle 4 sont :

- 180 heures de français (5h/semaine), 108 heures d'histoire et géographie (3h) ;
- 108 heures de mathématiques (3h), 162 heures de sciences (4h30) ;
- 198 heures de langues vivantes (5h30) ;
- 72 heures d'enseignements des arts (2h) ;

3. la préparation des élèves à la participation au concours kangourou ou à une représentation de théâtre justifie pendant une période donnée, pour relever un défi, d'étendre l'enseignement des mathématiques ou du français à des plages horaires plus longues que le cours habituel de 50 minutes.

- 108 heures de sport (3h) ;
- 36 heures d'enseignement du directeur (1h).

L'accompagnement personnalisé des élèves doit continuer au cycle 4, pour cela, les professeurs de français et de mathématiques auront une heure inscrite dans l'emploi du temps réservé à cet effet :

- Français : 4h + 1h de travail personnalisé
- Mathématiques : 2h + 1h de travail personnalisé.

Ces 2 heures de travail personnalisé nécessitent l'intervention d'un adulte en renfort du professeur.

L'organisation des cours par niveau des élèves, plutôt que par classe, est possible sur la totalité du cycle 4, sur toute ou partie de l'année scolaire ; en particulier pour les disciplines où l'hétérogénéité des niveaux des élèves est la plus importante (mathématiques, français, langues étrangères).

## La pédagogie du projet en cycle 4

Accompagner les élèves du collège sur le chemin de l'adolescence, consiste à prendre au sérieux leurs désirs et leurs rêves, à leur faire découvrir et approfondir leurs talents, à aiguïser leur volonté. La maturité naît des défis relevés, des responsabilités assumées, des risques courus, de l'autonomie et de l'engagement personnel choisi.

Pour favoriser l'épanouissement personnel dans une unité de corps, de cœur et d'esprit, les élèves participent à une succession de parcours obligatoires, amenant à se découvrir et à se dépasser au travers d'un objectif ambitieux et concret. Chaque parcours est formulé sous la forme d'un défi, peut donner lieu à une notation et a une durée modulable en fonction du contenu et de l'âge des élèves

Ce parcours occupera 2H30 de l'emploi du temps hebdomadaire de chaque élève de cycle 4. **Pour prolonger ces découvertes, les collégiens peuvent choisir des options non obligatoires proposées sur un rythme annuel. Cela permet de matérialiser l'implication personnelle d'un élève. Ces options**

**pourront être planifiées sur la pause méridienne ou en fin d'après-midi, sous forme de club par exemple.**

Les **parcours peuvent faire découvrir différents domaines (liste non exhaustive): l'art et la culture, le spectacle vivant, le travail de la matière, le sport (défi, compétition), le lien à la nature.** Chaque parcours est placé sous la responsabilité d'un membre de l'équipe éducative qui en assure la conception et l'organise. Cependant Il nécessite souvent le concours de partenaires locaux, professionnels dans leur domaine.

Les réalisations de ces parcours peuvent faire l'objet d'une évaluation inscrite au bulletin scolaire. L'objectif est la réalisation d'un chef d'œuvre personnel et collectif. Les parcours ont vocation à être partagés entre collègues (supports de préparation ou de déroulement des parcours).

## **L'orientation**

En classe de 3<sup>ème</sup>, la scolarité des élèves est étroitement liée à leur orientation de fin d'année :

- L'élève dont le choix d'orientation le conduira vers une seconde générale et technologique aura pour objectif majeur la préparation à intégrer un lycée avec une réussite dans les meilleures conditions possibles au brevet des collèges.
- L'élève dont le choix d'orientation le conduira vers une filière professionnelle aura pour objectif majeur de confirmer le choix du secteur vers lequel il s'oriente, de mesurer les connaissances et les compétences qui seront les gages de sa réussite dans cette voie et de les travailler en conséquence.

L'objectif est de proposer le meilleur accompagnement possible vers les collèges ou lycées les plus adaptés aux besoins de chaque enfant pour continuer la progression académique et éducative commencée dans nos écoles.

## Le sport au collège

A partir de la 6<sup>ème</sup>, puis tout au long du cycle 4, le sport occupe une place importante dans la scolarité des élèves.

Aussi souvent que possible, une progression en sport conduira à un défi individuel ou collectif à relever avec la participation à une compétition ou à un événement sportif. Le sport au collège doit faire appel à des éducateurs sportifs ou à des professeurs spécialisés dans leur discipline.

## Les responsables de cycle 4

Le responsable du cycle 4 enseigne une discipline dans les trois classes du cycle et dispose du temps nécessaire à l'exercice de ses responsabilités de chef de cycle. Il aide les élèves du cycle dans le cadre du choix des options à modifier et des décisions d'orientation. Ce sujet est l'occasion d'échanges réguliers et formels avec les parents.

Le directeur délègue la responsabilité pédagogique du cycle 4. Il a donc pour mission de veiller à la cohérence pédagogique de l'enseignement dispensé par les professeurs. Il les visite et les conseille.

Le responsable du cycle 4 est étroitement associé à toute la démarche d'inscription des élèves sous l'autorité du directeur.

La mise en œuvre des parcours et de l'orientation des élèves est étroitement liée à la qualité des partenariats que l'école est capable de nouer avec d'autres écoles, des associations, des entreprises, des artisans et des artistes. Le responsable du cycle 4 est responsable de la mise en œuvre de ces partenariats. L'association lui apporte un soutien pour tisser ce réseau, concevoir et mettre en œuvre ces partenariats nécessaires à la pédagogie de projet.

# Enseigner l'éducation physique et sportive au primaire et au collège

## Une éducation intégrale du corps, de la tête et du corps

Notre pédagogie en EPS doit favoriser une éducation complète de l'enfant : celui-ci travaille son corps, sa capacité à interagir avec les autres, et le goût de l'effort. Ainsi l'activité physique est un vecteur d'unification pour l'élève, où le corps, la tête et le cœur tendent vers un même objectif .

## L'Education Physique comme fondement du programme d'EPS

Afin de tendre vers une éducation globale et complète de l'enfant, le projet pédagogique d'EPS a pour socle le développement de «l'éducation physique» : consistant au déploiement de l'ensemble des potentialités du corps d'un enfant, afin «d'éduquer» son corps aux différents gestes qu'il devra reproduire lors des pratiques sportives.

La Méthode Naturelle créée par Georges Hébert est efficace pour optimiser en un minimum de temps un entraînement complet ( grâce aux 10 familles d'exercices) et intégral ( physique, mental et moral). Une séance cherche à renforcer la joie que procure le bien d'être unifié, et tourne notre regard vers le Beau.

Chaque séance cherche à développer :

- Une action physique : l'adresse, la force, la vitesse et l'endurance, dans toutes les activités naturelles : marcher, courir, sauter, la quadrupédie, grimper, l'équilibre, lancer, lever, se défendre et nager.
- Une action mentale : en développant le sens du réel, le goût de l'effort, le sens de l'initiative, le sang-froid.
- Une action éthique : le respect de la nature des êtres et des choses, l'altruisme, "être fort pour être utile".

Cette méthode se déploie sur des séances de 20 minutes à 1 heure, sur un mode parcours ou un mode plateau, dans un espace clos ou en extérieur.

## Le sport comme accomplissement de l'éducation physique

Le programme d'éducation physique s'accomplit dans la pratique de différents « sports », présentés comme des activités sociales de référence, où l'élève apprend à utiliser certains gestes et appliquer certaines règles dans un cadre précis. Le sport vient accomplir les apprentissages déployés par l'éducation physique, en permettant de les appliquer dans un cadre déterminé. Les sports sont multiples : collectifs (basket, hand-ball, football), individuels (tennis de table, lutte, judo), artistiques (accro-sport, gymnastique, danse), endurance.

La pratique du sport est essentielle pour ouvrir nos élèves à de nouvelles activités, qu'ils pourront poursuivre en dehors de l'école. Elle permet également l'apprentissage d'une technique précise, associée à des règles, qui donnent à l'enfant de se projeter dans un univers sportif dans lequel il pourra progresser et développer son sens de la compétition.

## Mise en place du projet pédagogique d'EPS

L'éducation physique est le socle du projet pédagogique : elle doit permettre une continuité entre les apprentissages, et développer en continu toutes les potentialités du corps. Elle doit donc être présente à chaque cours d'EPS, comme échauffement ritualisé ou comme séance entière.

Les activités sportives s'ajoutent au socle de l'éducation physique, en cycle de plusieurs séances, afin d'ouvrir les élèves à de nouvelles disciplines.

A terme, le projet pédagogique doit se décliner selon l'emploi du temps suivant : permettre aux élèves de bénéficier de 3h d'activité physique par semaine.

Au primaire :

- 2 séances de 20 minutes d'éducation physique
- 2 séances d'1h avec éducation physique et activité sportive
- 1 récréation animée

Au collège :

- 2 séances d'1h30, avec un échauffement d'éducation physique complet et une activité sportive





# Eduquer

## Faire alliance en société

L'homme est un être de relation aux autres et l'école est le premier lieu de vie au sein duquel l'enfant, puis le jeune adolescent apprend à se connaître et à vivre en relation avec d'autres enfants. La vie scolaire est donc un champ d'exercice raisonné et conscient de sa responsabilité personnelle, au sein d'une communauté.

L'éducation est **une école de la liberté**. N'est pas libre celui qui fait ce qu'il veut, mais celui **qui choisit de faire le bien en conscience, et de servir le bien commun**. L'école est donc un lieu où chaque enfant, pris au sérieux, gravit un **chemin de responsabilité**.

L'éducation des enfants et des adolescents nécessite la détermination constante de **la juste distance** de chacun des adultes vis-à-vis de chacun des enfants. Chacun se garde de deux écueils : **l'indifférence** – les adultes ne connaissent pas les enfants de l'école – et **l'indifférenciation** entre adultes et enfants – les adultes recherchent une connivence complaisante avec les enfants. Cette proximité ajustée se joue aussi dans la **qualité de la relation** établie avec chaque enfant. La relation d'autorité, au sens étymologique, est celle qui encourage la croissance. Elle privilégie aussi des moments de gratuité, des espaces de don où l'affection mutuelle prend sa juste place. **Il importe plus de vivre avec les enfants**, se plaire au milieu d'eux, plutôt que de leur faire la morale et leur adresser en permanence des discours. L'exercice de cette juste distance relève de la dimension artistique de la pédagogie, car elle est variable dans le temps, elle est propre à chaque enfant et à chaque adulte. Les enfants doivent côtoyer des personnalités adultes épanouies, auxquelles ils aspirent à ressembler.

La dimension éducative est portée par chacun des adultes présents à l'école et n'est pas dévolue à des personnes dédiées. Le directeur s'appuie sur

l'ensemble de son équipe formée aussi de bénévoles et services civiques<sup>4</sup>.

### **Susciter et rendre visible l'investissement de chacun au bénéfice de tous.**

Le bien génère le bien par effet de contagion et de mimétisme. Aussi les équipes éducatives suscitent l'investissement des élèves à de multiples occasions : spectacles, exposés, solidarité... Elles les provoquent, les relient les uns et les autres et elles rendent visibles les actes qui contribuent au bien commun de l'école. Entretenir une spirale vertueuse est la stratégie privilégiée pour tirer le collectif vers le haut et le bien.

Au fil de la scolarité, selon les âges, les cycles, les temps de l'année, les élèves se voient confier, à l'échelle de la classe puis de l'école, des responsabilités dont l'exercice contribue réellement au bon fonctionnement de la classe ou de l'école.

L'ambition éducative d'Espérance banlieues s'appuie sur deux aspirations communes à tous les enfants : le besoin d'appartenir et le besoin de contribuer.

Les adultes mettront en œuvre cette ambition en cultivant trois attitudes : **la fermeté, la bienveillance et l'encouragement.**

Cette ambition est aussi liée à une conviction : **les dysfonctionnements des enfants** expriment d'abord les **approximations des adultes** dans l'organisation des activités ou dans l'expression de leurs décisions ou de leurs exigences.

Pour éviter d'agir en réaction ou de manière curative, l'équipe éducative fixe un cadre préventif : chaque activité est réfléchie et préparée avec attention pour anticiper les risques et les écueils. Le cadre préventif est une condition nécessaire pour permettre à l'enfant comme à l'adulte de donner le meilleur de lui-même.

## **La fermeté**

La fermeté est l'expression d'une constance, prévisible et immuable, dans

4. Les volontaires en service civique dans les écoles ne sont pas des surveillants de cours de récréation ou de salle à manger.

les justes exigences qui s'imposent aux élèves dans l'exercice de leur « métier d'élève ». Le cadre de l'école résiste aux à-coups dans la mesure où la fermeté est commune à tous les adultes œuvrant au sein de l'école et comprise par les parents. La fermeté est vaine sans la clarté de conception, la précision d'expression des exigences, leur bon partage par tous les adultes intervenant au sein de l'école.

La fermeté dans les écoles Espérance banlieues est le fruit d'une force personnelle et morale mise au service du bien commun de l'école. C'est une force d'esprit et de caractère avec laquelle chaque adulte, qu'il soit professeur, service civique ou bénévole, soutient les droits de l'autorité réelle dont il est investi. Le directeur est garant de cette force au sein de l'école et il veille sur celle de chacun au sein de corps professoral et éducatif.

Au quotidien, la fermeté des adultes se caractérise ainsi :

- **Veiller au respect** : les manques de respect, les fautes contre le droit de l'autorité font l'objet d'une sanction, donnent toujours lieu à réparation, et ces manquements sont l'occasion d'une solidarité forte du corps professoral et éducatif.
- **Agir** : chaque adulte ne doit jamais laisser commettre une erreur, un mot, un geste, un regard déplacé, l'omission la plus anodine, sans que l'enfant soit au moins averti de sa faute, sans qu'on lui signifie avec douceur, mais sérieusement, ce qu'il devait faire et ce qu'il a fait, ou n'a pas fait ; sans qu'on lui fasse reconnaître son tort ; et si la faute est plus répréhensible, il doit être réprimandé, et réparer le tort commis.
- **Acquiescer ou refuser avec clarté** : il ne faut pas céder aux demandes par faiblesse ou lassitude. Il faut qu'un refus soit définitif et inflexible aux accès de colère ou aux caprices. Il faut qu'une acceptation soit de bon cœur et sans restriction. Le oui comme le non sont marqués du sceau de la clarté et de la netteté. Il n'y a pas, dans une forme d'indécision, une part laissée à l'interprétation des enfants. L'adulte s'assume en qualité d'adulte et les exigences qu'il pose sont des obstacles de nature à faire grandir.

La fermeté tombe dans l'écueil de la rigidité ou du rigorisme quand l'adulte

néglige de rechercher des accords ou qu'il ne reconnaît pas ses erreurs et refuse, par principe, de reculer s'il a manqué à la justice.

## La bienveillance

La bienveillance est la qualité de regard que l'adulte est amené à poser quotidiennement sur chaque enfant. **Veiller au bien de chaque enfant**, c'est d'abord être convaincu qu'il est vraiment unique, doué de talents qui lui sont propres, et qu'il ne peut jamais être réduit à ses actes, son comportement ou ses résultats scolaires.

Cette bienveillance s'exprime d'abord dans la **délicatesse** avec laquelle les adultes, entre eux, parlent des enfants, de leur famille et s'interdisent les moqueries et tous les propos qui manquent à la discrétion ou la confidentialité des informations. La bienveillance des adultes de l'école les uns envers les autres doit être un exemple de celle à exercer auprès des élèves.

La bienveillance s'exprime ensuite dans la **disponibilité** de chaque adulte auprès de chacun des enfants pour l'écouter en vérité et le prendre au sérieux.

La bienveillance se traduit enfin dans le **degré d'exigence** vis-à-vis de l'enfant : celui-ci tire toujours sa fierté des progrès accomplis et la croissance de sa confiance en lui développe son amour du travail bien fait. Pour cela, la bienveillance prend patience.

## L'encouragement

Les élèves souffrent souvent d'une faible estime d'eux-mêmes et les encouragements des adultes de l'école sont le carburant indispensable pour alimenter le moteur de la confiance en soi. Il s'agit en toute occasion de donner **le goût, l'envie, la volonté** pour le pas suivant. Les observations

sur les travaux écrits, sur les devoirs, les paroles visent à donner le courage de progresser, de résoudre les difficultés et surmonter les épreuves. Le parti pris de l'encouragement détermine le statut de l'erreur qui est une composante importante de l'apprentissage. L'encouragement vise à tracer des perspectives de progrès à réaliser de défis à relever à répondre au « je n'y arriverai jamais » par des « pas encore », « pour le moment », « bientôt ».

## Le jeu

Tout au long du primaire, le jeu a une place importante dans la pédagogie de l'enseignement. Souvent absent de la vie des enfants des quartiers, le jeu est un facteur puissant d'apprentissage. D'inspiration salésienne, il repose sur 3 « R » : le « rêve » qui sollicite l'imaginaire, le « rôle » qui donne des responsabilités et les « règles » qui fixent le cadre.

## La co-éducation

Les écoles Espérance banlieues reconnaissent les parents comme les premiers éducateurs de leurs enfants et développent à leur égard **une relation qui vise à leur donner confiance dans leur capacité à être de bons parents**, parfois fragilisée par les aléas de la vie. Chaque école mettra en œuvre, selon des modalités qui lui sont propres, sous la forme **d'ateliers de parents**, une aide à l'exercice de l'autorité parentale ainsi qu'un parcours d'éducation à la vie affective et sexuelle des enfants et des adolescents.

## La relecture

La croissance de l'enfant, comme celle du jeune adolescent, s'enrichit de sa capacité à relire ce qu'il a vécu : il apprend à reconnaître et à nommer les émotions qui l'animent, à identifier et nommer ses besoins. Il apprend à décrire ses difficultés, à qualifier les vertus. Il apprend à tracer le chemin de sa réussite en s'appuyant sur sa connaissance des intelligences multiples.

Le choix des textes, des poésies, des lectures suivies, des questions posées en cours de français, en histoire, lors de l'enseignement du directeur, sont autant d'occasions d'enrichir le **vocabulaire sur les émotions**. Un effort tout particulier est porté sur ce sujet en première période.

Les moments de relecture rythment la journée, les périodes et l'année scolaire :

- A l'occasion des rituels de classe, des avis, des assemblées, à l'initiative du directeur, des professeurs, des élèves, il est bon de partager des liens entre ce qui se vit et ce qui s'étudie, de témoigner sa reconnaissance mutuelle, de partager sa fierté, sa joie ou sa peine ;
- La fin de période est l'occasion pour le directeur de mettre en relief les faits épiques, héroïques, les dépassements, les réussites...
- En fin d'année, une journée de relecture de l'année est organisé au sein des classes.





# Développer le sentiment d'appartenance à la France

“La liberté est un cadeau, l'égalité est un droit, la fraternité est un devoir.”

Jean-Marie Petitclerc

Notre projet pédagogique considère l'enfant dans toutes ses dimensions. Nos élèves ont un potentiel intellectuel à faire prospérer - c'est la dimension Enseignement -, mais sont aussi des êtres d'émotions et de relations qu'ils se doivent apprivoiser - c'est la dimension Education. Enfin, ils sont les enfants d'un lieu, d'une époque, d'une société : la France d'aujourd'hui. C'est bien dans ce pays, avec ses racines et son avenir, qu'ils sont appelés à grandir. Nos écoles les aident à connaître et reconnaître, à travers leur identité française partagée, leur parenté commune, condition d'une société fraternelle. C'est la dimension Culture Française.

Ces trois dimensions contribuent au projet pédagogique en entrant en résonance. Nous nous focaliserons ici sur l'explicitation de la dimension Culture française, tout en ayant bien en mémoire qu'elle ne se déploie jamais indépendamment des deux autres.

Cette dimension est aujourd'hui d'autant plus fondatrice que, outre la fracture sociale que nos écoles combattent en redonnant chair à l'égalité des chances, deux dangers anthropologiques actuels menacent la société fraternelle que nous désirons. D'une part, l'individualisme (n'aimer que soi), et de l'autre, le clanisme / communautarisme (n'aimer que ceux qui nous ressemblent).

Ces deux impasses ne grandissent ni la France, ni les multiples personnes qui la composent.

Nous répondons à ces menaces avec une espérance forte : si chaque citoyen apprend à aimer la France dans ce qu'elle offre de commun et se sent tributaire de son héritage, chacun pourra également aimer ses compatriotes avec leurs différences, se sentir unis à eux dans un même destin, et enfin contribuer à rendre notre pays plus aimable encore.

Avoir des citoyens qui célèbrent leur pays, s'engagent pour le rendre meilleur et se reconnaissent les uns les autres dans cette œuvre commune, c'est en effet la condition même de notre devise : Liberté, Egalité, Fraternité.

C'est à l'école que cette espérance commence.

Elle doit former les citoyens engagés de demain. Cette formule, maintes fois répétée jusqu'à devenir consacrée, en ressortirait presque galvaudée.

A nos écoles de lui redonner tout son poids et tout son sens.

Cette œuvre est possible, d'abord, en enseignant les us et coutumes de la culture française et européenne ; ensuite, en faisant découvrir toute la richesse de la France pour la faire aimer ; enfin, en développant le sentiment d'appartenance et le sens de l'engagement.

## **Enseigner les us et coutumes de la culture française pour la faire aimer**

Pour que tout enfant puisse réussir dans la société dans laquelle il grandit, il est crucial qu'il apprenne les codes qui la régissent. Sans cette compréhension, il sera limité dans ses choix professionnels et ses relations sociales en dehors de son cercle proche. Au-delà de l'intérêt de l'enfant pour grandir et s'épanouir, il en va également de l'intérêt de la communauté française, afin qu'elle demeure un lieu d'unité pour tous ses citoyens, portés par un héritage commun et une volonté de bâtir ensemble son avenir.

Deux éléments clés sont nécessaires pour que l'enfant grandisse dans de bonnes conditions :

- Une sécurité affective et matérielle prodiguée naturellement par la famille.
- Des outils pour entrer en relation avec les autres et sortir de sa zone de confort progressivement et avec assurance, notamment transmis par l'école.

Parmi ces outils, la maîtrise de la langue française et des codes culturels français et européens (vouvoiement, poignée de main, formules de politesse, posture à table...) sont cruciaux.

La connaissance de la langue française est au cœur de notre projet pédagogique. Elle est, en effet, le premier outil de communication dans notre pays : sa pleine maîtrise par les élèves est la seule façon de s'assurer que nous puissions tous nous parler et nous enrichir les uns les autres à travers un langage commun, compris de tous. Ce langage commun est la condition primordiale d'une réelle rencontre entre tous les Français.

Cela affirmé, on ne saurait résumer le français à un simple moyen de communication. Il est aussi une fin en soi. C'est à travers l'apprentissage du langage articulé qu'un enfant devient une personne libre, capable d'explicitier son être, d'affirmer ses choix et d'orienter son rapport au monde ; c'est par l'usage des mots qu'un enfant peut verbaliser ses émotions et donc les apprivoiser avec une distance juste et raisonnable ; c'est par le langage qu'un enfant peut, petit à petit, grandir et devenir adulte. Ce langage articulé doit être, en premier lieu, le français pour un enfant appelé à grandir et prospérer en France. On devient Français en le parlant.

Pour les us et coutumes à transmettre, notons bien qu'ils ne sont pas en soi supérieurs aux autres, et sont même en partie relatifs. Pour citer Blaise Pascal, ce qui est "vérité en deçà des Pyrénées" devient "erreur au-delà".

Pour autant, ils régissent notre vie en société et sont essentiels pour s'adapter à notre environnement social. De plus, ces usages reflètent les siècles de construction d'une France marquée par l'héritage de civilisations l'ayant précédée (Jérusalem, Athènes et Rome principalement). Ces us et coutumes trouvent leurs racines dans la vision de l'Homme forgée progressivement au cours des âges, vision qui se manifeste dans certains principes fondateurs de notre société, comme l'égalité de dignité de l'homme et de la femme. On ne peut donc tout à fait s'en affranchir si l'on souhaite s'affirmer dans la société française. On ne peut, au demeurant, les maîtriser que si on les maîtrise au préalable et que si on a compris d'où ils tirent leur source.

La transmission de la langue française et de ces usages n'exige en aucun cas l'effacement de la culture propre à l'élève. Celle-ci peut être une source de richesse supplémentaire, en particulier dans la sphère privée. Cependant, la maîtrise des références culturelles communes est essentielle pour permettre à l'élève de grandir en France et de pouvoir faire des choix libres, sans être exclusivement assigné à son environnement de naissance.

En somme, pour l'enfant, c'est un enjeu de **liberté**.

## Faire connaître la France pour la faire aimer

Un constat empirique simple guide notre projet sur la dimension culture française : on aime ce que l'on connaît. L'amour de la France ne se décrète donc pas, mais naît par la découverte de sa formidable richesse culturelle. C'est à l'école de la révéler aux élèves.

Cela passe principalement par deux leviers d'action :

### Enseigner l'histoire de France

Cette histoire nous appartient à tous, professeurs comme élèves.

Quelles que soient leur trajectoire familiale et leurs origines, nos élèves en

sont les héritiers dès lors qu'ils sont Français. Il n'est nul besoin d'avoir du sang Gaulois, Romain ou Franc pour être dépositaire de la trajectoire de ces peuples, comme il n'est nul besoin de venir d'une famille de boulangers pour revendiquer la baguette comme art de vivre.

L'histoire de France est bien souvent glorieuse et édifiante, avec ses figures romanesques, son rayonnement mondial, ses soubresauts épiques... Il faut savoir la célébrer. Comme toute histoire nationale, elle a aussi des aspects critiquables, que l'on peut regarder en face. Mais quelles que soient ses zones d'ombre et de lumière, c'est un héritage à partager ensemble, qui nourrit ce que nous sommes profondément.

Pour cela, les cours d'histoire sont bien entendus fondamentaux. Ils doivent néanmoins être complétés par des actions plus larges, permettant de faire déborder l'histoire de France du seul cadre du tableau noir : sorties culturelles, hommages et références dans la vie de l'école à des grandes figures françaises reflétant la valeur et la diversité de son peuple, participation aux cérémonies de commémoration nationale...

Par ailleurs, au-delà de cet héritage collectif qui transcende chaque citoyen français, le lien personnel de chaque famille avec l'histoire de France peut être mis en valeur. Les élèves sont par exemple invités à rechercher le parcours de leurs propres ancêtres et leur participation à l'histoire nationale (campagnes militaires, engagement professionnel, ancrage régional de leur famille, etc.).

Ainsi, c'est en se plaçant comme les héritiers de cette histoire collective et intime que nos élèves pourront, demain, en être les artisans : l'avenir de la France, c'est aussi eux qui l'écriront. Ils le feront d'autant mieux s'ils en connaissent le passé et en comprennent les racines.

## Enseigner la littérature Française

La littérature est particulièrement fertile pour développer la connaissance et l'amour de la France.

D'abord, parce qu'elle s'appuie sur la langue française, qui porte en elle-même l'expression d'une grâce singulière. Notre littérature est, à ce titre, l'un des exemples les plus emblématiques d'une certaine excellence culturelle française à travers l'histoire. De Villon à Verlaine, notre pays est mondialement reconnu pour la richesse de sa tradition littéraire. Cette tradition se perpétue encore à notre époque contemporaine : la France est le pays le plus primé au Prix Nobel de Littérature depuis sa création en 1901, avec un dernier lauréat en 2022. C'est une mine d'or à valoriser auprès de nos élèves.

De plus, la littérature vient répondre à l'un des besoins les plus universels de l'être humain : qu'on lui raconte de belles histoires qui touchent aux questions fondamentales de l'existence. Pour un élève, quoi de plus étonnant que les exploits de Lancelot, les facéties de Scapin, ou les malheurs de Colette ? A l'heure où l'école est toujours plus concurrencée par le divertissement des écrans, savoir mobiliser les ressources de la littérature française et ses récits pour toucher les élèves au cœur est essentiel.

La littérature doit, ensuite, être un vecteur privilégié pour la maîtrise de la langue française évoquée plus haut. Elle est, en effet, le lieu du travail lexical, de l'étude des nuances linguistiques, ainsi que de la production écrite, tous particulièrement utiles pour nos élèves et leur connaissance du français.

Enfin, la littérature est l'incarnation d'un certain esprit français, à travers toutes les époques et classes sociales : des salons littéraires à l'argot des bars, de la Comédie française au théâtre de rue, des poètes maudits à la musique urbaine, notre culture chérit ce génie de la langue. En faire prendre conscience à nos élèves, leur apprendre à aimer la production littéraire de la France, c'est revitaliser le lien entre tous les Français.

## Faire découvrir le patrimoine français.

Partons d'un constat objectif et flatteur : la France est le 4ème pays le mieux représenté au patrimoine mondial de l'UNESCO avec 49 sites inscrits. Cela sans compter le patrimoine immatériel, pour lequel la France se classe deuxième, juste derrière la Chine.

Le travail de l'UNESCO nous donne une liste, loin d'être exhaustive, du trésor qu'il nous reste à partager à nos élèves, selon les catégories suivantes :

le patrimoine naturel (le Golfe de Porto, les pitons de la Réunion, la chaîne des Puys...)

le patrimoine culturel (cathédrale de Chartres, palais de Versailles, bassin minier du Nord...)

le patrimoine immatériel (la baguette, les compagnons du Devoir, le chant polyphonique corse...).

Ce catalogue doit bien entendu être adapté et complété en fonction de la richesse locale propre à chaque école, selon la région qu'elle habite.

Ce patrimoine doit d'abord être vécu dans les temps de classe, à travers notamment la fréquentation des chefs-d'œuvre (grands textes de littérature, histoire des arts, géologie de la France...).

Il doit également être partagé à l'occasion de sorties culturelles (lieux de mémoire, musées et monuments...), de sorties en nature, d'ateliers sensoriels (chanson française, cuisine...), ou encore de festivités pour faire vivre certaines traditions (galettes des rois, Carnaval...).

En définitive, la France a une histoire et un patrimoine uniques, admirables, et surtout aimables.

En les donnant à découvrir, nos écoles confient bien plus que ces simples trésors à nos élèves : elles leur transmettent aussi la légitimité de se les approprier.

Nos élèves ont un droit fondamental, en tant que Français, de jouir de cet héritage qui les relie aux générations qui les précèdent. Permettre à chacun d'eux d'affirmer : "Charlemagne, la barre des Ecrins, Molière, les galettes de sarrasin, les tirailleurs sénégalais et les poilus de Verdun, Barbara, le musée du Louvre, Zinédine Zidane... tout cela m'appartient et me construit moi aussi", c'est un enjeu **d'égalité**.

## Développer le sentiment d'appartenance et le sens de l'engagement

Le sentiment d'appartenance et le sens de l'engagement se jouent simultanément à deux niveaux.

D'abord, au niveau de l'école, cette première petite société, qui condense déjà en elle-même la grande société française. Ensuite, au niveau de la société française dans son ensemble, qui doit être explicitement incarnée à l'école.

La cohésion entre ces deux échelles peut s'exercer à travers quatre leviers.

### Codifier

L'appartenance à un ensemble commun passe, tout d'abord, par l'identification de traits partagés. Ces traits sont d'autant plus facile à transmettre lorsqu'ils se traduisent par des rites et des codes communs.

Cela se reflète à plusieurs niveaux dans la vie de l'école :

- Un uniforme d'élève, avec le logo de l'école ;
- Une devise et un hymne d'école ;

- Des rites, habillés d'un certain protocole : rassemblements hebdomadaires d'école, chants collectifs (notamment la Marseillaise et l'hymne européen), levée des couleurs... ;
- Une organisation des temps collectifs (déjeuners, sorties...) en équipes inter-âges, chacune avec son nom distinctif, et chacune conservée tout au long de l'année.

Ces codes rendent concrets et visibles l'affiliation de tous les membres de l'école à une même société qui dépasse la somme de ses individualités.

## Réfléchir

L'importance du rituel ne se fait pas au détriment de la réflexion. D'abord, le rituel doit être expliqué afin de lui donner un véritable sens. De plus, le sentiment d'appartenance n'est pas un simple automatisme ancré dans des traditions d'école, mais il est aussi le résultat d'un choix qui se réalise progressivement et librement éclairé par l'esprit critique.

Pour cela, les nombreuses questions amenées par les élèves, liées à l'identité, la place de l'individu et du groupe, la distinction entre origines, religion et nationalité... doivent être abordées à l'école, sous l'angle de la raison et du respect.

Les cours d'Éducation Morale et Civique (EMC) au primaire et les cours de philosophie au collège sont les lieux privilégiés pour aborder ces questions dans un cadre serein et fertile.

Les directeurs d'école sont particulièrement impliqués dans l'animation de ces enseignements.

## Servir

On se sent appartenir à un groupe, donc on s'engage à son service. On s'engage au service d'un groupe, donc on se sent y appartenir.

Les logiciens pourraient dénoncer là un raisonnement circulaire. Les éducateurs que nous sommes reconnaissons plutôt un formidable cercle vertueux. Il est crucial de donner à nos élèves des occasions de servir le collectif pour qu'ils y prennent toute leur place et en sentent tout le bénéfice.

Cela se vérifie concrètement dans la vie de l'école :

- Les élèves doivent être impliqués dans l'entretien de l'école avec des responsabilités et services tournants, sur la pause méridienne (nettoyage de la table, vaisselle...) comme dans les classes (effaçage du tableau, distribution de documents, aide entre élèves...).
- Ils appartiennent également à des équipes inter-âges, au sein desquelles un élève chef d'équipe encadre le groupe et les plus grands sont responsables des plus petits.
- Ils peuvent également contribuer à d'autres projets ponctuels pour embellir la vie de l'école : fresque décorative, animation d'activités pendant les récréés, spectacles ou ateliers à destination d'autres classes...

Cela peut également déborder de l'école avec un engagement dans la "grande société" :

- Partenariats avec des programmes citoyens pour jeunes tels que le Service National Universel, les Jeunes Sapeurs-Pompiers...
- Contribution d'élèves à d'autres initiatives citoyennes propres à l'école : ramassage de déchets dans la nature, vente de gâteaux pour une œuvre de bien commun, visites de maisons de retraite...
- Exposition de créations d'élèves à l'extérieur de l'école : pièces de théâtre, spectacle, décoration du quartier...

Enfin, ce sens de l'engagement doit également être suscité à travers la visite de figures elles-mêmes engagées pour le bien commun. Toutes les occasions de rencontres avec des élus, des associations d'utilité publique, ou autres serviteurs de l'Etat (personnel hospitalier, militaires, pompiers...) sont donc vivement encouragées.

## Célébrer

Enfin, le sentiment d'appartenance à la France doit être transcendé par des temps de célébration collective.

Cela passe notamment par des festivités annuelles, qui peuvent là encore être propres à l'établissement (fête de l'école...) ou à la société française (fêtes de Noël et fin d'année, Carnaval, fête de la musique...).

L'année peut également être marquée par d'autres événements ponctuels, tels que des spectacles d'école, un déjeuner partagé avec les familles et / ou les bénévoles, une compétition sportive, des cérémonies pour mettre à l'honneur des élèves méritants...

C'est dans ces moments festifs que le cadre sécurisant de l'école peut laisser place à des émotions plus exceptionnelles, au travers desquelles toute la communauté de l'école prend pleinement conscience de la valeur de ce qu'elle forme ensemble.

Le sentiment d'appartenance à l'école et à la France doit donc être pensé en équilibre.

Équilibre, d'une part, entre la pensée (Réfléchir) et l'action (Servir). Équilibre, d'autre part, entre des rituels du quotidien (Codifier) et des événements exceptionnels (Célébrer). C'est à travers ces expériences partagées qu'une communauté, d'école et nationale, prend véritablement corps.

En développant le sentiment d'appartenance à une communauté plus vaste, nous permettons à chaque élève de développer un profond lien d'amitié, d'attachement et de service avec tous ses camarades et professeurs, et à terme avec tous ses concitoyens.

Vivre cette appartenance est donc un enjeu de **fraternité**.



Espérance  
Banlieues

